



Saison jeune public 16.17

PARACHUTE

Cie Nino d'Introna

LE SPECTACLE PARACHUTE/PARACADUTE A ÉTÉ CRÉÉ EN FRANÇAIS PUIS EN ITALIEN PAR LA MÊME ÉQUIPE DE COMÉDIENS EN AVRIL 2016 À LA CASADE TEATRO RAGAZZI E GIOVANI À TURIN DANS LE CADRE DE LA XXÈ EDITION DE LA GIOCATRATTO TORINO, « VITRINE DU THÉÂTRE POUR LES NOUVELLES GÉNÉRATIONS ».

Représentation Tout Public (+ 8 ans)

VENDREDI 18 NOVEMBRE 2016 ♦ 19H30

Représentations scolaires (CE2, CM1, CM2, 6°, 5°) :

JEUDI 17 NOVEMBRE ♦ 10H et 14H30

VENDREDI 18 NOVEMBRE ♦ 14H30

Durée : 1h



© Cyrille Sabatier



© Cyrille Sabatier

L'histoire

Parachute parle de deux frères : l'un qui existe et l'autre qui est absent ; l'un qui existe et l'autre qui est rêvé ; l'un qui existe et l'autre qui est toujours présent bien qu'il ait cessé d'exister... Sous la forme de deux monologues croisés, ces deux frères racontent de manière parallèle leur naissance : ils entremêlent leurs souvenirs pour composer l'histoire de leur famille et leurs propres destins...

Contact : [Cyrielle Collin, Responsable de la saison Jeune Public](mailto:Cyrielle.Collin@teatredevienne.com)
04 74 53 88 10 – jeunepublic@teatredevienne.com



Distribution

Texte, mise en scène et conception visuelle
avec
Musiques
Lumières
Costumes
Assistants version italienne
version française
Techniciens

Nino D'Introna
Pasquale Buonarota et Alessandro Pesci
Patrick Najean
Andrea Abbatangelo
Robin Chemin
Anna Montalenti
Angélique Heller
Agostino Nardella, Sara Brigatti

Création avril 2016 Co-Production : Compagnie NINO D'INTRONA | Lyon (France)
Compagnie subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication, la ville de Lyon et la région Auvergne Rhône-Alpes.

La compagnie Nino d'Introna

Nino D'Introna fonde sa propre Cie Théâtrale en 2015, à la suite de son mandat au TNG, grâce à la subvention triennale du Ministère de la Culture, la Ville de Lyon et le soutien de la Région Rhône-Alpes.

La Cie reprend trois des spectacles créés précédemment au Centre Dramatique National de Lyon :

“Yaël Tautavel ou l'enfance de l'art” (texte de Stéphane Jaubertie, mise en scène de Nino D'Introna)

“Les derniers géants” (texte et illustrations de François Place, adaptation, mise en scène et jeu Nino D'Introna)

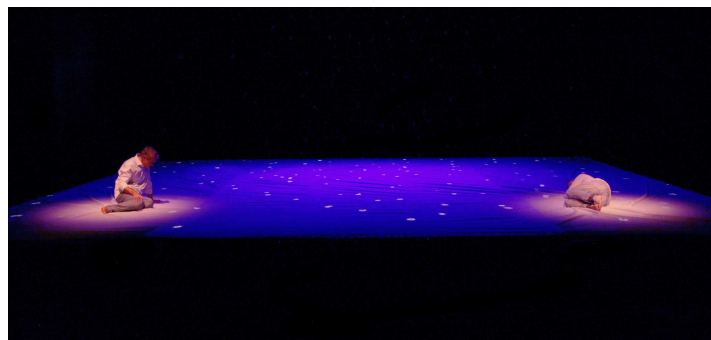
“Quand on parle du loup” (conception et mise en scène Nino D'Introna)

Ces spectacles sont diffusés en France et en Italie. La compagnie participe également à la création du spectacle “Demerveilles” de la Cie “D'A...”, Puis crée son premier spectacle en co-production avec la FTRG (Fondazione Teatro Ragazzi e Giovani di Torino/Italie) écrit et mis en scène par Nino D'Introna : **“Parachute”**.

<http://cie-dintrona.fr/>

*Son titre : « Le parachute », équipement précieux
« pour quelqu'un qui se jette dans une nouvelle aventure ».*

Isabelle Brione, Le progrès, déc. 2014



© Cyrille Sabatier

THÉÂTRE DE VIENNE
SCÈNE CONVENTIONNÉE. SCÈNE RHÔNE-ALPES

DOSSIER SCOLAIRE
« PARACHUTE » Cie Nino d'Introna

Quand l'un part et l'autre reste...

Vous êtes à la fois l'auteur, le metteur en scène et le scénographe de cette création, de quoi s'agit-il ?

Une fois n'est pas coutume, c'est un spectacle autobiographique. J'ai écrit cette pièce à partir d'un événement intime et essentiel que j'ai vécu enfant, en pensant que cela pouvait avoir une portée universelle : la perte d'un frère. Quand j'avais cinq ans, mon frère de six mois est décédé. Cette tragédie de l'enfance m'a marqué au point que c'est sans doute la raison pour laquelle je fais depuis toujours du théâtre en lien avec le jeune public.

Le parachute parle de deux frères : l'un qui existe et l'autre qui est absent ; l'un qui existe et l'autre qui est rêvé ; l'un qui existe et l'autre qui est toujours présent bien qu'il ait cessé d'exister. Par le biais du spectacle, il est intéressant d'imaginer comment le duo aurait pu vivre.

Le théâtre permet de changer le cours de la vie...

Je suis conscient que par cette pièce je donne une autre chance de vivre à mon frère. Et c'est vertigineux... Je l'ai écrite en essayant de trouver une matière théâtrale qui sorte vraiment de mon âme et qui soit chargée d'une intrigue.



© Cyrille Sabatier

Quelle forme avez-vous privilégiée ?

Il s'agit d'un duo, le frère aîné et son frère cadet, qui regardent le public et lui parlent, la théâtralité passe par cette adresse directe. Ces deux frères qu'on pourrait imaginer jumeaux, racontent de manière parallèle leur naissance, ce que faisaient alors leurs parents et grands-parents. Sous la forme de deux monologues croisés, ils entremêlent leurs souvenirs pour composer l'histoire de leur famille et leurs propres destins.

Mais parce que le plus jeune n'existe pas - ce que le public ne sait pas au début - il sort du plateau par moment ce qui permet au plus grand de se confier au public, de dévoiler des secrets sur le plus jeune. Cela attise le suspens.

Cette histoire se raconte sur un plateau presque nu...

Ce qui permet d'imaginer beaucoup de choses, à commencer par le fait que les enfants sont peut-être encore dans le ventre de leur mère. J'ai envie de faire des allers-retours entre le réel et l'imaginaire, le présent et le passé, que le spectateur construise l'intrigue avec sa sensibilité. Je veux que la chair des deux comédiens fasse vibrer le cœur du public. Que l'histoire de ces deux garçons soit tellement touchante, que leur façon de parler au public soit tellement vibrante par le choix des mots et l'empathie qui se crée, que la salle soit traversée d'émotion. Je souhaite faire partager le tremblement émotionnel que je ressens.

Et même s'il y a des moments d'inquiétude, des instants tragiques, de grands espaces fantastiques, je veux que cette pièce soit joyeuse.

La pièce est ponctuée d'évocations, parfois oniriques, comme l'arrivée d'un parachute...

L'apparition du parachute pour évoquer le père est chargée de sens. C'est une image poétique qui symbolise aussi bien la conception que la naissance. Les lumières conçues par Andrea Abbatangelo sont projetées sur le parachute pour créer une ambiance particulière, adoucir le plateau. La mise en scène utilise cette matière pour donner à voir des images du passé et du présent. Le public est à la fois dans l'univers théâtral et dans la réalité.

Le spectateur ne sait jamais si ce qu'on lui raconte est vrai ou pas...

Tout à fait. Il est libre de choisir, il peut penser que ce n'est qu'une invention et cela me plaît qu'il s'interroge tout au long de la pièce. Les confessions de l'aîné au public renforcent encore ce sentiment d'incertitude : s'agit-il d'un rêve ou pas ?

Pour interpréter ce duo, vous avez choisi les deux fidèles complices que vous aviez déjà réunis dans Pigiami et dans Les Aventures du roi Odyssée : Pasquale Buonarota et Alessandro Pesci...

C'était logique de faire appel à mes deux comédiens fétiches. Avec eux je suis sûr de donner à la pièce à la fois le côté drôle qui m'intéresse et le côté adulte. Cette pièce parle avec simplicité et force de la perte, de la blessure qu'elle engendre... Et jusqu'à quel point cette blessure déclenche l'acte artistique. Car s'il est vrai que l'on raconte toujours la même histoire, j'observe qu'il y a un duo dans toutes mes créations : Pigiami, Les aventures du roi Odyssée, Robinson et Crusoë, Du pain plein les poches, Fenêtres. Que ce soit la recherche d'un frère ou d'un ami, il est toujours question d'un autre avec lequel découvrir, inventer, rêver la vie, faire un bout de chemin ensemble. La perte de ce futur compagnon de jeu quand j'avais cinq ans a sans doute conditionné beaucoup de choses. Or le plateau est le lieu où l'on joue avec l'autre...



© Cyrille Sabatier

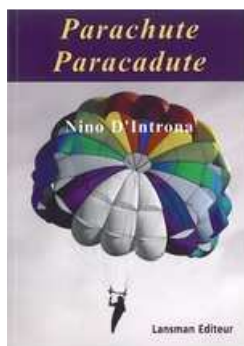
Cette pièce est-elle un moyen de vous libérer de quelque chose que vous portez depuis longtemps, de vous alléger ?

Ce n'est pas un poids, j'ai bien vécu avec ça jusqu'à présent, je remercie même la vie de m'avoir donné un frère pendant six mois. Mais c'était effectivement un peu court, j'ai toujours regretté de ne pas avoir plus de temps à partager avec lui. Ce frère à rêver a été je pense le moteur de toute ma vie. Cette tragédie de l'enfance m'a privé d'un compagnon de jeu avec lequel j'imaginai jouer au foot ou dans le sable, faire la fête avec des copains, partager le fait de voir ses parents vieillir et de les perdre. La vraie tragédie c'est d'avoir été seul. J'ai toujours rêvé de vivre cette complicité alors je l'ai souvent transposée sur un plateau en imaginant un être idéal. Cette fois c'est clairement un hommage que je rends à mon frère, à l'image idéale que j'ai construite de lui. Se bâtir un imaginaire, le transporter sur un plateau, faire semblant que... c'est un acte théâtral ! Le pari est que le public trouve ça intéressant et je pense que cette histoire parlera autant aux fils uniques qu'à ceux qui ont un frère ou une sœur.



Parachute / Paracadute

publié chez Lansman éditeur – Collection « Théâtre en tête » (2016)



*J'ai rencontré pour la première fois Nino D'Introna en 1981. J'étais loin de me douter que 35 ans plus tard, je publierais ce qui constitue sa première pièce éditée en français... et en italien par la même occasion. Bien sûr, nous avons gardé contact pendant tout ce temps, notamment à travers son passage de 10 ans à la direction du Théâtre Nouvelle Génération à Lyon. Aujourd'hui retourné en compagnie, il nous a proposé une pièce partiellement biographique qui a séduit notre équipe de lecteurs. Nous sommes heureux de l'accueillir dans notre catalogue, qui plus est dans les deux langues. **Emile Lansman***

A proposer à la lecture à des jeunes à partir de 8/9 ans.

A recommander aux étudiants en français ou en italien deuxième langue.

46 pages - 10.00 €

Deux hommes racontent et partagent leurs souvenirs communs : naissance, enfance, père, mère, bonheur, accident, séparation, internat, adolescence, premiers émois, premier boulot... Ils entrelacent leurs mots et leur complicité dans un récit plein d'énergie et d'amour dressant le portrait d'une famille "ordinaire" et des destins individuels de chacun de ses membres. Pourtant, cette double voix narrative pourrait bien n'en faire qu'une. Quel est donc le mystère qui lie ces deux frères ? En partie biographique, cette pièce touchera sans aucun doute un large public, sur scène et à la lecture.

Extrait

Frère 2 : Alors, qu'est-ce que tu racontais ?

Frère 1 : Je parlais de mon père.

Frère 2 : De notre père !

Frère 1 : Du temps où il était parachutiste.

Frère 2 : Ah oui ! Quand il sautait de neuf cents mètres et qu'il ouvrait son parachute le plus tard possible !

Frère 1 : Oui, comme la fois où il a mal atterri et s'est cogné la tête.

Frère 2 : Oui, cogné la tête.

Frère 1 : C'était avant de rencontrer maman.

Frère 2 : C'est pour ça qu'il était parfois un peu bizarre ?

Frère 1 : Peut-être.

Frère 2 : C'est pour ça qu'il était parfois ni nerveux ?

Frère 1 : Peut-être.



Nino d'Introna

Originaire de Sardaigne, Nino D'Introna fait des études théâtrales à l'université de Turin, avant de rencontrer le Living Theater, Grotowski et Meredith Monk. Acteur, metteur en scène, auteur et directeur de troupe, ce passionné a multiplié les collaborations à travers le monde : Allemagne, Angleterre, Australie, Autriche, Belgique, Canada, Danemark, Espagne, Etats-Unis, Finlande, France, Israël, Italie, Mexique, Québec, Russie, Suisse...



© Cyrille Sabatier

Cofondateur et responsable artistique du Teatro dell'Angolo de Turin jusqu'en 2004 (aujourd'hui Fondazione Teatro Ragazzi e Giovani), il a reçu de nombreux prix pour les spectacles : Pigiarni (1982), Robinson & Crusoé (1985), Terra Promessa/Terre promise (1989), Le Pays des aveugles – Il paese dei ciechi d'après H.G. Wells (1992), Pinocchio Circus (2000), Les aventures du roi Odyssée, Le avventure del re Odisseo (2004).

**“ÊTRE SIMPLE EST LA CHOSE
LA PLUS COMPLIQUÉE...”**

En 2002 il est co-metteur en scène avec Guy Caron du spectacle “Chamaleons” du Cirque Knie à Zurich.

En 2003/2005 à Montréal et Las Vegas, il a collaboré au spectacle du Cirque du Soleil, Ka, en tant que “creative associate” aux côtés de Robert Lepage.

En tant que directeur du Théâtre Nouvelle Génération/Centre Dramatique National de Lyon de 2004 à 2014, il crée de nombreux spectacles dont *Yaël Tautavel, ou l'enfance de l'art* et *Terres !* respectivement nominés aux Molières en 2007 et 2011.

En 2014 il est fait chevalier des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture. Il poursuit aujourd'hui son parcours artistique avec sa propre Compagnie.

Prix et distinctions

2014 : Nino D'Introna reçoit l'insigne de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, France

2011 : “Terres !” est nommé aux Molières 2011, France

2007 : “Yaël Tautavel”, ou l'enfance de l'art est nommé aux Molières, France

2007 : “Pigiarni” reçoit le Prix ETI, Rome, Italie

2004 : “Pigiarni” reçoit le Prix Stregagato, Italie

2004 : “Les aventures du roi Odyssée” reçoit le Prix Il Gioco del Teatro, Turin, Italie

2003 : “Pigiarni” reçoit le Prix Giffoni, Italie

2001 : “Pinocchio Circus” mention ETI, Rome, Italie

1994 : “Le Pays des aveugles” mention ETI, Rome, Italie

1991 : “Terra Promessa” reçoit le Prix ETI, Rome, Italie

1989 : “Terra Promessa” reçoit le Prix de la Meilleure Conception Visuelle et Sonore, Montréal, Québec

1988 : “Robinson & Crusoé” reçoit le Prix Schauspiele, Munich, Allemagne



1987 : "Robinson & Crusoé" reçoit le Prix du Meilleur Spectacle Étranger, Montréal, Québec

1986 : "Pigiama" reçoit le Prix Biglietto d'Oro, Italie

